



Junin 2023

Sommaire

♦ Page 1

Éditorial

♦ Page 2

Le monde jacquaire

♦ Page 3

Vie fédérale

♦ Page 5

reflexions sur "l'accueil pèlerin"

♦ Page 9

Ouvertures de gîtes

♦ Page 11

Repères historiques

♦ Page 13

Annexe

Compostelle-France®

Fédération Française des Associations des
Chemins de Saint Jacques de Compostelle
23 rue des Tables
43 000 Le Puy-en-Velay
www.compostelle-france.fr

Direction publication :
Annie Cardinet

Comité de rédaction :
*Jean Pierre Villon, Bernard Anglezi
Marc Tassel, Michel Suchaud*

Crédit photo
*Jean Monneret (bandeau)
et Compostelle-France®*

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Dans cette Lettre le dossier est consacré à l'accueil que pratiquent les associations jacquaires et qui fait une grande partie de la caractéristique de ces Chemins de Saint Jacques de Compostelle, chemins au long cours dans leur identité, même s'ils sont de plus en plus parcourus en morceaux, privant les marcheurs du bienfait prouvé de la succession sur de longues semaines, d'une marche quotidienne à plus de 20km/jour.

La plupart des associations pratiquent un accueil de jour par la tenue de permanences, qu'elles soient avec ou sans rendez-vous, en présence ou au téléphone. **Ces permanenciers informent, sur les Chemins, sur les données pratiques et sur les activités de l'association.** Certaines agissent à grande échelle en s'installant sur des stands au cours d'événements locaux quitte à les provoquer. D'autres proposent au téléphone une liste d'adresses locales de familles qui ouvrent table familiale et chambre, souvent d'anciens pèlerins.

Un très grand nombre d'associations mettent en place des « soirées sac à dos », des moments d'échanges et de construction de projets, des événements lors des retours de ceux qui sont allés jusqu'au bout ou ont accompli leur rêve. C'est encore une forme d'accueil que seules les associations proposent. **Ces bénévoles informent sur la pratique de la marche au long cours et sur les Chemins locaux.**

Beaucoup d'associations, gérant un gîte, ont une équipe d'accueillants qui, d'abord au téléphone, et sur place, aident le pèlerin de passage à se loger. Ces accueillants attendent le pèlerin près d'un gîte, leur ouvrent la porte, restent bavarder un moment et laissent le pèlerin se reposer non sans lui avoir indiqué l'épicerie ou l'heure d'une célébration.

Le dernier type d'accueil est offert par les associations qui pratiquent l'hospitalité traditionnelle aux Chemins de Saint Jacques. **L'hospitalier vit avec le pèlerin, il lui aura préparé le lieu, souvent le dîner, il reste partager la soirée avec lui, avec eux, il fera le ménage demain matin avant de faire les courses pour recommencer.** On va dire que c'est la Roll's des accueillants, mais c'est surtout par eux que le Chemin restera dans les mémoires. Des sessions de préparation à l'hospitalité permettent d'améliorer l'accueil en se donnant des outils d'écoute.

Toutes ces formes d'accueil sont d'autres façons de faire le Chemin pour ceux qui ne le peuvent plus, et de le refaire indéfiniment à travers celui qui met en oeuvre son rêve, qui le vit et le fait vivre à ceux qu'il rencontre. C'est si bon à vivre que les anciens chemins de pèlerinage depuis bien longtemps se sont « Compostellisés » en créant ces points de chute avant, après et surtout pendant, la *transhumance* ?

Chaque association a inventé l'accueil selon ses possibilités et les compétences de ses bénévoles. Mais soyons sûrs d'une chose : **c'est cet accueil multiforme qui "fait" Saint Jacques.**

Annie CARDINET

Présidente Compostelle-France®

XIIIème congrès international des associations jacquaires.

Ourense, 20-23 avril 2023

Depuis 1987 (à Jaca) la Fédération Espagnole des Associations des Amis du Chemin de Saint-Jacques (FEAACS) organise tous les deux/trois ans un congrès à vocation internationale des associations jacquaires. Le XIIIème s'est tenu à Ourense, une des villes emblématiques du Camino Sanabrés (suite de la Via de la Plata, de Zamora à Santiago) sur le thème « Chemins de Saint-Jacques, chemins culturels – Un regard vers l'Europe », rassemblant 250 congressistes (membres d'associations jacquaires, élus locaux, fonctionnaires, universitaires, journalistes, écrivains, ...) de 14 pays de divers continents quoique principalement européens.

Le congrès a débuté par une réaffirmation solennelle de la Déclaration Europa Compostela adoptée à Arras le 15 octobre 2022 par laquelle les fondateurs (les associations nationales belges, espagnole, françaises et néerlandaise) définissent le projet d'Union jacquaire européenne en cours de construction. Cette dernière a vocation notamment à « rassembler et soutenir les associations et fédérations jacquaires, ... promouvoir les valeurs fondamentales qui caractérisent les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle ».

Ensuite, pendant deux jours intenses se sont succédées communications et tables rondes intéressantes les réflexions sur la nature du Chemin et ce qu'il apporte, l'histoire, la culture et le patrimoine jacquaires, ainsi que des exposés sur divers chemins, de la Croatie à l'Uruguay en passant par l'Espagne, l'un des intervenants faisant observer que les chemins jacquaires « sont la plus grande rue de l'Europe (avec 80 000 km de chemins balisés et 32 routes maritimes) et le premier réseau 'assistanciel' ; ont été évoqués aussi la question de l'accueil traditionnel sur le Chemin (donativo ou hébergements publics ou associatifs), les rapports entre droit et pèlerinage (droit du pèlerin, au Moyen-Age, ou aujourd'hui, biens culturels inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, etc...), les associations jacquaires dans le monde et en Europe en particulier.

Voici quelques formules repérées au fil du colloque : « le pèlerin n'est pas un touriste...il faut faire la pédagogie de l'équilibre entre protection du chemin et développement économique, conserver l'authenticité des territoires...ne pas faire des chemins jacquaires des parcs thématiques...c'est la société qui booste le pèlerinage ; elle est en recherche de sens à travers lui ; la vitalité du Chemin appartient à la société...aujourd'hui, il s'agit surtout d'avoir un chemin durable...problèmes posés par les associations virtuelles (du type groupes sur Facebook ou autre média) ; nécessité de s'ouvrir au virtuel et d'accepter les changements qui vont vite (avec l'idée de faire face plutôt que l'autruche)...continuer en direction de la prise en compte du caractère européen du chemin...les associations jacquaires sont les plus importantes pour les activités jacquaires sur les cinq continents, en s'adaptant aux nouvelles réalités ; les acteurs du chemin doivent faire un effort pour en diffuser les valeurs ».

Il en ressort que préoccupations et valeurs sont communes aux associations jacquaires mais aussi à d'autres acteurs, de tous les pays.

*NB : ce texte fait l'objet d'une publication concomitante dans « Chemins de Compostelle en Rhône-Alpes » n° 91 (bulletin de Compostelle en

Rhône-Alpes – Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques)



Josiane TERCINET-DUC
Compostelle-France®

VIE FÉDÉRALE

Prendre notre place d'association jacquaire !

Les Chemins de Saint Jacques sont des Chemins mythiques, le jacquet est un pèlerin mythique, le pèlerinage lui-même est mythique, s'il n'est plus mystique. Car il y a une part de merveilleux dans les fondements du monde jacquaire, une part d'incertitude aussi. Ce qui entraîne forcément des erreurs dans les représentations sociales de l'objet « Chemins de Compostelle », d'autant que certaines lectures contemporaines font fi des réalités des différences économique-politico- socio-spirituelles, rien que ça, des siècles passés. Pour en prendre la mesure, il faut cumuler une somme de connaissances suffisantes pour lire le latin, le bas latin, le vieux français, l'espagnol, et tenir compte des situations espagnoles et françaises pour le moins et pour ne pas dire européennes. Ce qui entraîne aussi une part de légende...

Malgré tout cela qui sont les « experts » du Chemin ?

Les associations ! Car elles portent la vie des Chemins. L'histoire globale ne leur appartient pas, mais qui connaît sur le bout du doigt l'histoire locale ? L'association jacquaire. Qui vit et fait vivre la culture jacquaire ? L'association jacquaire ! Le patrimoine du Chemin est au patrimoine mondial, Bien UNESCO, mais qui connaît le petit patrimoine local ? L'association jacquaire.

Alors, n'hésitez pas. Participez aux événements locaux, allez voir les médias, répondez présent et soyez acteurs auprès de la DRAC, de vos départements et agglomérations. Demandez des subventions, des mécénats, pour vos actions. Osez dire à l'Agence Française des Chemins de Compostelle, à la FFRandonnée,[®] ce que vous pensez, ce que vous dérange, quitte à gratter, en toute confiance car chacun est honnête du Chemin, droit dans son devoir, complémentaire à ce qu'il faut faire. Dites que vous êtes un acteur et interlocuteur valable. Participez avec vos compétences qu'aucun autre acteur du Chemin ne possède. Vous êtes les seuls à emprunter. Sans cette expertise, les Chemins de Saint Jacques de Compostelle ne sont plus qu'une série de monuments patrimoniaux à protéger et promouvoir, un objet commercial et un moyen de développement des territoires. Le travail accompli à cause de cette inscription est formidable, incroyable, nécessaire pour une très grande partie. Il est très bien fait, par des personnes hyper-compétentes... en développement touristique. Mais cela donne aussi naissance à un ersatz de Chemin, qui prend forme aujourd'hui particulièrement sur la Voie du Puy, aseptisée, dénaturée, vidée de son sens, pour nous, tant il est loin de ce qu'est le Chemin pour ceux qui le parcourent alternant rencontres et ressourcement, dépassement de soi et expansion de sa conscience d'être, d'être vivant, d'être acteur de sa vie, d'être libre dans son corps et dans sa tête, d'être désintoxiqué du confort fallacieux de la société qui, par ailleurs, nous presse, d'être tout simplement.. Cette conscience ne s'obtient pas en achetant à une agence de voyage de « faire » le Chemin en 3, 5 ou 8 jours, tout compris y compris le guide... pourquoi faire tout est balisé ?, clés en main, clés ? sauf celle des champs que nous sommes seuls à posséder. Faites-en bon usage, elle est précieuse ! Mais respectez aussi le travail incroyable accompli pour la promotion qui nous reviendra un jour en boomerang quand les nouveaux utilisateurs de ce Chemin de Compostelle qui ne va pas à Compostelle, se seront lassés de cette mode et voudront autre chose.



Annie CARDINET

Présidente Compostelle-France[®]

Nouveautés dans les associations.

Modification du bureau

Association des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Aquitaine

Le 3 mars 2023, le conseil d'administration de l'association des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Aquitaine à élu son nouveau bureau. Il est constitué comme suit :

Président :	Raymond LAFUENTE	Secrétaire :	Bernadette DEGAND
Vice-Présidente :	Josiane BARBE	Trésorier :	Gérard LAFOURCADE
Vice-Président :	Jean-Noël BRUNET	Trésorière adjointe :	Brigitte VARGAS

Jean-Noël BRUNET
Vice-Président
4 Rue Blanqui 33110 Le Bouscat
Tel : +(33)6 66 64 22 58
Mail : info@saint-jacques-aquitaine.com

Demandes d'adhésion .

Association des Amis du Chemin de Compostelle en Sambre-Avesnois

L'association des Amis du Chemin de Compostelle en Sambre-Avesnois, créée il y a 4 ans a son siège à la mairie d'Eclaibes, petit village de l'Avesnois, dans le département du Nord.

Elle est composée d'une trentaine de membres dont des pèlerins du territoire.

Le Chemin de Compostelle qui traverse notre région vient de Liège et Bruxelles en suivant l'itinéraire du GR655, il rejoint la France à Vieux-Reng Il passe par Maubeuge, traverse Eclaibes A côté d'Aulnoye-Aymeries, il trouve la Sambre qu'il longe avant de traverser Maroilles pour aller jusqu'à Ors, fin de notre territoire. Il se poursuit ensuite vers Saint-Quentin et Paris.

Le premier objectif de l'association a été de préciser la signalétique tout en respectant les règles de la fédération Compostelle France

Après avoir communiqué avec l'ensemble des maires des communes traversées, nous avons mis les autocollants de la Fédération ainsi que des coquilles en métal financées par des subventions que l'association obtenu auprès de certaines collectivités : 2 ou 3 sont fixées dans chaque commune.

Le premier objectif était de faire connaître le Chemin auprès des pèlerins, des randonneurs. L'association a notamment organisé deux séries de 5 marches les samedis matin en février et mars le long du parcours des 70 kilomètres avec une moyenne de 60 participants à chaque fois.

Les membres de l'association ont récemment eu l'occasion de se retrouver lors de leur Assemblée générale et au cours de laquelle leurs projets, notamment celui de créer un outil de communication avec l'office de tourisme de l'Agglo, créer des panneaux indicateurs de temps et de distance, planter des arbres fruitiers,...

En complément de tout cela, avec la Maire d'Eclaibes qui est vice-présidente, nous avons créé à Eclaibes un gîte à la mairie qui accueille très régulièrement, et en toute saison, des pèlerins dont certains sont venus de Suède, des Pays-Bas, de Belgique et même récemment du Brésil. D'autres communes projettent de mettre en place ce type d'accueil.



Président Sambre Avesnois

Les amis de Saint Jacques de Compostelle en Somme"

Nous avons relancé une association "Les amis de Saint Jacques de Compostelle en Somme", continuation d'une ancienne association créée par Daniel Levis, pèlerin infatigable et homme de cœur. Cette association a pour but de promouvoir le pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle en facilitant le parcours des pèlerins dans le département de la Somme. Pour cela, nous nous occupons du balisage des chemins, nous mettons en relation les pèlerins entre eux et avec des hébergeurs, et nous proposons des rencontres et des sorties de marche. Nous organisons notamment des rencontres appelées "Café Compostelle", où nous partageons nos expériences, nos conseils et nos témoignages avec ceux qui sont intéressés par le pèlerinage ou qui s'y préparent. Nous sommes une association ouverte à tous, quelles que soient les motivations ou les croyances. N'hésitez pas à nous contacter ou à venir nous rencontrer lors d'un "Café Compostelle".

Web : <https://www.somme-compostelle.fr>

facebook : [Somme Compostelle | Facebook](#)

whatsApp : <https://chat.whatsapp.com/CZnKHLW1ZHjGW9otzU2cmY>

Olivier DEVIN
Somme-Compostelle

REFLEXIONS SUR L "ACCUEIL"

QUELQUES RÉFLEXIONS

Pour constituer cet article sur l'accueil, nous avons demandé à toutes les associations de répondre à 4 questions :

- 1/ définition de l'accueil jacquaire
- 2/ comment cela se traduit dans votre association
- 3/ différences entre petites et grandes associations pour l'organisation de l'accueil
- 4/ incidences financières de l'accueil pour votre association.

Nous avons reçu en tout et pour tout ... 4 réponses sur 54 associations.



Pour résumer, l'accueil est la raison principale des actions des associations. L'accueil pèlerin, et tout le monde sera d'accord sur ce point, est certainement l'aspect le plus important qui nous différencie des chemins touristiques.



Les amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan nous disent : "il est évident que nous rejoignons l'idée d' "accueil traditionnel du chemin" et précisent : "il est utilisé à l'opposé du mot commercial". « Accueil traditionnel » ou « accueil bénévole » c'est à dire sans contrepartie autre qu'une participation volontaire ou un prix modique fixé à 10 euros à Gradignan, pour assurer la survie de notre structure".



Compostelle 28, en Eure et Loir donne comme définition : " accueil jacquaire : hébergement sans but lucratif, empreint d'humanisme et de spiritualité".

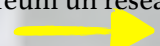
Définition qui ajoute des valeurs morales à la définition. Ce qui augmente encore la différence avec les chemins touristiques et vient conforter la démarche personnelle entreprise par tout pèlerin.

Dans les associations, plusieurs formes d'accueil pèlerin sont pratiquées :



L'accueil dans les familles, le plus ancien, pratiqué depuis les origines du pèlerinage. Il fait appel au donativo, contribution volontaire de la part du pèlerin qui laisse la possibilité de donner ce que le pèlerin peut ou ce qui lui paraît une rétribution correcte du service rendu. Aucun tarif ne doit être proposé dans ce cas. (voir ci-dessous la question au Sénat P13)

La plupart des associations a organisé des réseaux de familles d'accueil. Compostelle 28 a réuni un réseau



de plus de 50 familles qui peuvent accueillir un ou plusieurs pèlerins. Dans les Alpes maritimes, une "chaîne d'accueil" est en fonction depuis quelques années le long des six étapes du GR® 653A. Elle a de plus de plus de succès (50 passages en 2022). L'association ne donne les renseignements que pour deux nuits. Même méthode en Eure et Loir pour éviter de plagier les agences de tourisme. La credencial est obligatoire avec au moins un tampon précédant l'arrivée à l'étape.

Peut-on considérer que l'accueil sera du même ordre dans les petites et les grosses associations ?

Pour l'esprit, c'est le même. Pour la pratique, on voit bien évidemment des moyens différents. Peut-on comparer les moyens d'une association comme celle qui gère les hébergements de la voie de Vezelay et celles, très nombreuses qui jonchent le chemin ?

Compostelle 28 essaye d'équilibrer les coûts et les recettes. Pour 2022, année d'ouverture de l'accueil au camping de Chartres, un déficit de 367 €, soit 18% du budget est constaté en raison des aménagements et de l'entretien de la caravane qui sert de "gîte". L'association espère équilibrer le budget pour cette année.

La Fédération a déjà aidé plusieurs associations pour aménager des gîtes en cours d'installation.

Il est impossible de connaître tous les hébergements créés pour les pèlerins. Certains sont gérés par les associations et nous verrons plus loin ce qu'il en est.

Des hébergements sont gérés par des municipalités dans l'esprit "donativo" et d'autres se rapprochent des gîtes touristiques avec quelques fois un tarif pèlerin. Des accueils chrétiens pratiquent le donativo, d'autres ont des tarifs fixes.

Entre le gîte en donativo et les hébergements commerciaux on commence à trouver, surtout sur les voies fréquentées, des gîtes privés souvent plus confortables que les gîtes en dortoir, mais avec un tarif fixe relativement raisonnable

Nous ne parlerons pas ici des accueils commerciaux du type hôtel ou chambre d'hôtes qui sortent de notre propos. (Je me souviens de l'hôtel IBIS à Châtelleraut qui offrait une chambre gracieusement ! mais c'est malheureusement fini depuis longtemps)

*Michel SUCHAUD
Compostelle-France®*

L'accueil pèlerin : quelle est la bonne pratique ?

On le place souvent sous le côté "accueil chrétien" pour le définir ... Certes qui dit « accueil pèlerin » pense au chemin vers Compostelle en France notamment et aux bonnes pratiques pour faire du point d'étape un lieu de repos agréable, de qualité et au moindre coût à l'inverse des étapes touristiques propres aux randonneurs « tous chemins ».

Il y a le côté "pratique" à ne pas négliger.

Sur toutes les voies vers Compostelle la règle est de bien recevoir à partir des moyens dont disposent les associations jacquaires ;

Que ce soit du côté de la voie Francigena propre à ARRAS Compostelle-Francigena, qui reçoit des pèlerins du nord de l'Europe ou de Grande-Bretagne, ou de la voie d'Arles à Salon de Provence qui voit passer des pèlerins venant de Rome vers Compostelle, le but est de trouver un équilibre entre le bonheur de recevoir et d'échanger le temps d'une soirée et le coût de l'hébergement.

En Mayenne l'association "Compostelle 53 et autres chemins" privilégie le réseau et l'accueil familial auprès de personnes ayant déjà pratiqué le Camino. Elle rappelle que la credencial reste le passeport indispensable.

Il n'est pas question de parler de rentabilité d'un gîte, loin de là mais il est important de couvrir les frais inhérents à l'accueil.



Le DONATIVO qui est une des formes de participation aux frais à l'avantage de permettre aux pèlerins moins à l'aise financièrement d'effectuer le pèlerinage grâce à la participation plus importante des plus argentés.

Côté pratique il existe toutes sortes d'hébergements tout aussi agréables les uns les autres

- Accueil commercial : hôtel, chambre d'hôte, etc ... (ne nous concerne pas)
- Accueil commercial avec prix pèlerin
- Gîte : associatif, religieux, municipal ...
- **Accueil jacquaire familial**

Pour l'anecdote, l'association Compostelle 28 propose un hébergement en caravane sur un emplacement du camping de Chartres avec lequel une convention a été passée.

L'important est que le pèlerin trouve un endroit où passer la nuit et un couvert adéquat. Sur notre site internet (compostelle-france.fr) vous trouverez les coordonnées de toutes les associations affiliées à notre fédération.

Dans tous les cas l'effet réseau est indispensable pour que l'information soit parfaitement relayée.

Qui n'a pas souffert de faire quelques kilomètres pour trouver le bon endroit et la bonne adresse ?

Le coût ?

Autre sujet sur lequel tout le monde semble s'entendre.

Bien et pas cher ...

Au delà des gîtes présents sur les chemins plus pratiqués la moyenne des dons est, selon Gilbert Planchat responsable hospitalité à la Fédération et par ailleurs hospitalier sur la Voie de Vézelay, autour de 27 € pour une nuitée, petit déjeuner et diner compris.

Même son de cloche à peu de choses près du nord au sud.

Il ne faut cependant pas négliger le fait que sur la Voie du Puy, par exemple, le non donativo peut faire monter la facture aux environs de 50€ pour la même prestation.

La cause ? plus de gîtes privés et une tendance dont il faudra tenir compte qu'on le veuille ou non, dans les temps à venir ...le côté tourisme du chemin.

L'important est de ne pas se voiler la face mais plutôt en essayant de garder l'ADN du chemin tout en tenant compte de l'évolution.

Après tout, un randonneur sur le GR 65 peut se transformer en pèlerin après quelques étapes en compagnie de personnes qui sauront lui montrer qu'une recherche personnelle et même spirituelle est partie intégrante du camino vers Compostelle.

La vraie question est de savoir pourquoi on part sur ce voyage et comment le rendre le plus agréable possible grâce aux rencontres des marcheurs mais aussi des hébergeurs qui ont une idée précieuse du bien vivre ensemble quels que soient les moyens dont on dispose.

Bernard ANGLEZI

Compostelle 53 et autres Chemins

L'Accueil Jacquaire :

L'accueil jacquaire se trouve sur un chemin menant à Compostelle.

Ce peut être un gîte municipal, paroissial ou associatif, géré par des bénévoles, un hébergement dans une structure religieuse, ou bien un gîte privé qui applique des "prix pèlerin".

Ou bien ce peut être un "accueil pèlerin à domicile", une famille qui accueille comme un ami le marcheur pèlerin qui passe un soir.

Toutes ces formes d'accueil ont en commun d'exiger du marcheur son carnet de pèlerin ou credencial. Chaque lieu décide de ses propres règles, horaires, offre de repas, dortoirs ou chambres, contrepartie financière.

C'est l'accueil familial qui est le plus spécifique des chemins de pèlerinage, jacquaires ou non.

L'accueil familial : c'est accepter de recevoir un marcheur pèlerin quand il se présente, chez soi, simplement. On lui offre la chambre d'amis, un matelas dans le salon, un abri dans le bungalow au fond du jardin.

La famille ne s'engage pas à être disponible, elle accueille si elle peut. Sinon, elle essaie de "dépanner" par exemple en fournissant d'autres adresses. C'est pourquoi il est important d'avoir un bon contingent de familles.



La règle du donativo s'impose. L'accueil est désintéressé, non assujéti à la taxe de séjour, ce n'est pas un revenu. Les familles sont libres d'offrir plus ou moins de confort, le dîner ou non : un lit, une douche sont le minimum, pas plus. L'essentiel est de bien informer le pèlerin sur ce qu'il trouvera chez eux.

L'accueil Jacquaire en Mayenne :

Le département de la Mayenne n'est pas sur l'un des 4 principaux chemins de Saint-Jacques, mais des liaisons existent.

L'accueil collectif en Mayenne est le fait de communautés religieuses, un gîte associatif existe également.

Mais le gros des accueils jacquaires est constitué de familles, souvent d'anciens pèlerins qui ont eux aussi été accueillis. Une commission spécifique de Compostelle 53 & Autres Chemins les soutient, les informe et les relie entre elles et avec l'association. Elle met en ligne les coordonnées de manière limitée, après signature de la Charte des Hébergeurs.

L'accueil jacquaire est essentiel pour la pérégrination.

Il est important que les marcheurs pèlerins retrouvent cette constante de l'accueil simple et chaleureux, la possibilité de l'échange le temps d'une soirée. Et nombre de personnes revenant de Compostelle ou d'ailleurs ont ainsi la joie d'accueillir à leur tour.

Aspect financier : aucun pour notre association.

Conclusion : L'accueil jacquaire est un élément fondamental de la longue itinérance vers Compostelle. Il participe au désir de simplicité, de rencontres et d'échanges de tous ses protagonistes

Béatrice BORDEAU
Association Compostelle 53 & Autres Chemins

Randonneurs et Pèlerins 51

NOTRE DEFINITION DE L'ACCUEIL JACQUAIRE

Pour un ancien pèlerin, accueillir c'est donner tout ce que l'on a pu recevoir sur le chemin.

C'est aussi partager et transmettre la fraternité pèlerine afin qu'elle se perpétue de génération en génération. La qualité de l'accueil ne se mesure pas en confort. Lors de l'accueil, il suffit simplement d'écouter, d'échanger et d'aider en toute humilité, selon ses moyens afin de mettre le pèlerin dans les meilleures conditions pour la suite de son chemin.

COMMENT L'ACCUEIL SE TRADUIT DANS NOTRE REGION

Notre association a son siège situé à Reims, au carrefour de 2 voies pèlerines, l'une vers Vézelay et l'autre vers Rome.

Dès sa création en 2000, il a paru naturel à notre association d'accueillir les pèlerins. L'accueil se fait dans un lieu d'histoire, au sein de la cathédrale des sacres des rois de France, chaque après-midi de mi-mars à fin septembre. Ne disposant pas de gîte communal, nous essayons d'orienter les pèlerins

dans les lieux les plus adaptés et les plus économiques pour eux. Nous les orientons le plus souvent vers des accueils religieux ou vers le Centre International de Séjour.

Ainsi l'an passé, c'est près de 800 pèlerins qui ont été accueillis.

Notre désir de bien accueillir les pèlerins se traduit également à l'entrée de notre région, à Rocroi, ville frontière des Ardennes. Avec le soutien de la municipalité locale, nous avons eu l'opportunité en 2014, d'y créer un gîte communal dont nous assurons la gestion. Près de 200 pèlerins y sont ainsi accueillis chaque année, grâce à un bénévole et ancien pèlerin.



PART FINANCIERE DANS NOTRE BUDGET

Pour la gestion du gîte de Rocroi, nous nous efforçons d'équilibrer les dépenses et les recettes.

Pour les recettes, nous demandons aux pèlerins une modeste participation financière. Les principales charges sont le loyer annuel à payer à la commune, soit 300€, les charges de nettoyage et d'électricité.

Pour l'accueil à la cathédrale de Reims fait par des bénévoles de l'association, il ne nous coûte pratiquement rien, simplement quelques fournitures de papeterie.

L'an passé le budget consacré à l'accueil était d'environ 2300€ soit près de 11% de notre budget.

Mais s'il fallait valoriser les heures de bénévolat, ce serait près de 400 heures à traduire budgétairement.

Jean-Marie Thiblet

Randonneurs et Pèlerins 51

3, rue Guillaume de Machault 51100 REIMS

06 74 79 82 27

contact@randonneurs-pelerins.com

OUVERTURES DE GÎTES

CHAVANAY

En 2023 l'ARA reprend le gîte d'étape de CHAVANAY

Chavanay (3.000 habitants) est un village du département de la Loire, dans le massif du Pilat, au bord du Rhône, traversé par le chemin de Compostelle allant de Genève au Puy-en-Velay (GR 65), et aussi sur la voie de Lyon à Arles.

Le gîte d'étape, propriété de la commune, cherchait un repreneur. Le Maire de Chavanay souhaitant que ce gîte accueille essentiellement des pèlerins, ce qui est l'un des objets même de l'ARA, l'Association s'est logiquement mise sur les rangs. Avec succès.

L'Association s'active pour une ouverture de l'accueil aux pèlerins dès le début du mois d'avril, dans des locaux agréables, dans une maison (l'ancienne cure), en plein cœur du village, capacité d'une dizaine de lits. Des bonnes volontés sont recherchées : des bénévoles qui pourront venir passer une semaine, avec pour mission d'accueillir les pèlerins, les héberger, partager le dîner avec eux, assurer le fonctionnement et l'entretien du gîte.

Les conditions à remplir pour être hospitalier bénévole : être motivé par l'accueil des pèlerins, avoir fait le Chemin (tout ou partie), être adhérent de l'ARA, être autonome pour le quotidien (courses, repas, téléphone, ménage, comptes...). Faire acte de candidature à hospitalite.chavanay@gmail.com. Il n'est pas demandé d'avoir suivi une session de préparation à l'hospitalité.

adresse : 1, rue de l'ancienne cure 42410 Chavanay

hébergement : 9 places



Contacts pour plus de renseignements :

- Dominique Augier 06 28 73 48 08
- Marc Jeanson 06 14 46 24 59

Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques

Maison des associations,

5 place Saint-Jean – 69005 Lyon

VELLES

Voie de Vezelay



Notre association vient d'ouvrir ce début du mois d'avril 2023 son cinquième refuge, sur notre « Voie nord », celle qui passe par La Charité sur Loire et par Bourges.

Il se situe à Velles, 15 rue des anciens Combattants, à 20 km après Châteauroux. La municipalité de cette commune a mis à notre disposition une partie de l'ancienne école, autrefois destinée à loger les enseignants. Une équipe de bénévoles de notre association s'est mise immédiatement au travail pour que les premiers pèlerins puissent être accueillis confortablement

dès le 15 avril.

Il ne reste plus qu'un coup de pinceau pour qu'il soit parfait.

Renseignements

Adresse : 36330 Velles

hébergement : 5 places

hospitalité@vezelay-compostelle.eu

Liliane Touratier 06 86 46 00 72



La Maison éclusière du Sanglier

Voie d'Arles

Sur le chemin d'Arles (via Tolosana/GR653), l'association « Les Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie » accueillera cette année les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans la Maison éclusière du Sanglier. Ce bâtiment se trouve dans la commune d'Ayguésvives sur la voie d'Arles, à une étape avant Toulouse en passant par le Canal du Midi ; il date de 1752 et est classé aux Monuments Historiques depuis 1998.

L'association a signé une convention d'occupation avec les Voies navigables de France (VNF). Pour donner une seconde vie à cette maison, des travaux de réhabilitation et de mise aux normes ont été nécessaires : plomberie (création d'une seconde salle d'eau et d'un second WC), reprise totale de l'installation électrique et réaménagement des pièces pour accueillir une douzaine de pèlerins et un hospitalier bénévole. Les adhérents achèvent actuellement les travaux de menuiserie, rebouchage, peinture et nettoyage avant de meubler les différentes pièces.

Dès le 31 mars 2023 un hospitalier y accueillera les pèlerins qui arriveront soit par le canal (variante habituellement utilisée en cet endroit) soit par le GR 653 en arrivant de Baziège.

Renseignements

Adresse : Ecluse du sanglier

hébergement : 10 places

hospitalité@compostelle-toulouse.com

Jean Pierre Prunet 06 25 09 63 15



Saint Jacques hospitalier

Tout le monde connaît Saint Jacques comme intercesseur privilégié, notamment au moment de la mort qui, à l'image d'Anubis ou de Charon, accompagne le pèlerin durant le passage de son âme depuis la terre jusqu'au ciel. Ses qualités de thaumaturge, de médecin ou de passeur sont rapportées dans d'innombrables histoires légendaires et de traditions. L'on remarque un peu moins que beaucoup de ces récits ont pour cadre des lieux de repos ou d'hébergement. Des milliers d'établissements de soins, d'hospices ou de refuges de toutes sortes à l'enseigne de Saint-Jacques parsèment encore nos chemins à travers l'Europe entière. Ainsi à Marseille par exemple, l'important hôpital Saint-Jacques-de-Galice dominant le Vieux-Port (devenu récemment l'Hôtel Continental 5*) et celui, plus modeste,

l'hôpital Saint-Jacques-des-Épées accueillant les pèlerins fourbus, accablés de fatigue et de misère, qui venaient s'embarquer pour les Croisades.

Les ordres religieux s'intéressent très tôt aux voyageurs ; la règle de saint Benoît consacre un chapitre entier à l'accueil des hôtes (chapitre 53). Depuis la nuit des temps, les jacquets organisaient l'accueil et l'hospitalité des pèlerins et pas seulement ceux de Compostelle :

A l'époque médiévale, apparaissent des confréries, notamment "de Saint-Jacques", souvent créées par d'anciens jacquets. Elles veillent aux soins et à l'hébergement des pèlerins. Elles assurent les funérailles de leurs membres et celles des pèlerins indigents ou de passage. Ceux-ci sont enterrés avec leurs attributs : cape (l'esclavina), chapeau (le pétase, coiffure à large bord abaissé pour le soleil ou relevé), besace (la pera), bourdon et coquilles cousues à leurs vêtements. Les confréries accompagnent ceux qui partent pour Compostelle jusqu'à la sortie du village et fêtent leur retour en les accueillant parmi leurs membres.

Nos associations jacquaires sont aujourd'hui leurs héritières. L'accueil demeure toujours la base de leur activité ; un accueil fraternel qui les distingue des associations de randonnée classique. Un marcheur au long cours a besoin de conseils et de soutien. Soutien moral le plus souvent, spirituel parfois, car un pèlerin vit souvent une situation de rupture ou un "accident de la vie". La marche est toujours un moment de réflexion, de retour sur soi ou de méditation ; elle peut devenir une "thérapie", voire une "renaissance".

Encore récemment, des tribunaux civils ordonnaient à des prévenus de marcher vers Compostelle et confiaient les intéressés à des associations. Certaines s'engagent encore dans ce "créneau" ; d'autres accompagnent des pèlerins handicapés. Toutes élaborent des chaînes d'accueil avec l'aide de familles et d'anciens pèlerins, afin d'aider les nouveaux à trouver des hébergements ; le système "donativo", répandu sur tous les itinéraires jacquaires, caractérise la randonnée pèlerine, en dehors ou à côté des circuits commerciaux ou touristiques. La formation d'hospitaliers bénévoles est encouragée ; les gîtes, municipaux, religieux comme privés, de plus en plus nombreux, recherchent sans cesse leurs compétences.

Daniel SENEJOUX

PACA



Visite des églises sur le Chemin : comment reconnaître Saint Michel de Saint Georges ?

Sur des tableaux, des vitraux, les chapiteaux romans des églises, dont beaucoup ponctuent le Chemin de Saint Jacques de Compostelle, il est parfois difficile de reconnaître ce qui est gravé dans la pierre. Entre autre, deux personnages se ressemblant beaucoup aux prises avec un dragon. Saint Michel ou Saint Georges ?



Les deux sont représentés combattant un dragon, image du démon qui nous susurre à l'oreille ce qu'on ne doit pas faire et nous fait tomber. Il doit être « terr »asser, pour l'empêcher de nous nuire. Les cieux lui sont interdit.

Voici deux photos, un bas relief, visible au Louvre, qui vient de l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Nevers et un vitrail de la cathédrale de Reims.

Sur les deux photos, le dragon est terrassé à l'aide d'une lance visant sa bouche... pour qu'il se taise. L'armure est symbolique, on voit des St Georges en soldat romain, elle symbolise à la fois la nécessité de se protéger dans ce combat et à la fois le fait que le saint et/ou l'archange ont pour mission de nous

protéger.

Le plus simple, pour les différencier, ce sont les ailes. Le personnage du bas relief a des ailes, c'est donc Saint Michel Archange. Celui du vitrail n'en a pas, c'est un homme, Saint Georges a beau être un saint, il a vécu une vie d'homme et n'a pas d'ailes. Et il est sur un cheval, symbole de nos instincts que nous devons maîtriser. Le cheval-instinct se cabre devant Satan mais Saint Georges ne recule pas, il maîtrise sa monture.



On voit beaucoup de cavaliers sur les chapiteaux romans. A tout coup, c'est un homme chevauchant ses instincts. Sur le portail Sud à Santiago on voit ce cavalier.

Son cheval est bien maîtrisé les bouclettes régulières de sa crinière le prouvent, le lion autre façon de décrire sa part mauvaise et animale est ligoté, et lui sonne l'hallali il a le ligoté le lion et il nous le signale.



Annie Cardinet

Présidente Compostelle-France®

**MERCI AUX PRÉSIDENTS DE TRANSMETTRE "LA LETTRE"
À TOUS LEURS ADHÉRENTS ET AMIS**

Accueil bénévole des pèlerins

le long du chemin de Saint-Jacques de Compostelle

Question écrite n°03502 - 13^e législature

Adresse du document : <https://www.senat.fr/questions/base/2008/qSEQ080203502.html>

Question de M. Bernard Saugey (Isère - UMP) publiée le 21/02/2008

M. Bernard Saugey attire l'attention de M. le secrétaire d'État chargé de la consommation et du tourisme sur l'accueil, dans les familles, des pèlerins, le long du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Par une circulaire du 29 août 2007, le ministre l'économie, des finances et de l'emploi a donné aux préfets des précisions sur l'application des dispositions législatives et réglementaires (art. L. 324-3 à L. 324-5, D. 324-13 à D. 324-15 du code du tourisme et article 2 du décret 2007-1173 du 3 août 2007) définissant le cadre juridique de l'activité de chambres d'hôtes. Or les associations de pèlerins, celles de Saint-Jacques-de-Compostelle notamment, organisent, balisent, entretiennent des chemins empruntés par leurs adhérents pour se rendre à pied aux lieux saints qu'ils ont choisis. Ces mêmes associations trouvent des familles (dont l'un des membres est souvent un ancien pèlerin) qui acceptent de recevoir à la maison, dans un cadre amical, les pèlerins de passage, ces familles offrent le gîte et le couvert pour une nuit. Aucune rémunération n'est exigée. Le pèlerin est muni d'un carnet de pèlerin délivré par son association, ce carnet est visé par l'accueillant et atteste du passage du pèlerin. Sur les chemins dits « de Compostelle », ce genre d'accueil bénévole est nommé « accueil jacquaire » ; il se déroule dans le cadre de l'amitié liant anciens et actuels pèlerins au titre de dépannage et d'échanges. La cour d'appel de Poitiers, dans un arrêt du 24 février 2004, a rappelé que, lorsque l'accueillant se chargeait lui-même de l'accueil, qu'il partageait sa demeure et son repas familial à sa propre table, il n'avait aucune obligation envers l'URSSAF. Aujourd'hui, en particulier à la suite de la diffusion de la circulaire rappelée ci-dessus, certains responsables préfectoraux ou municipaux semblent vouloir assimiler l'« accueil jacquaire » à une activité de location de chambre d'hôte et exigent qu'une déclaration soit faite auprès du maire de la commune du lieu de l'habitation concernée. En conséquence, il lui demande s'il ne serait pas utile de préciser que ce genre d'accueil bénévole n'a pas à être traité comme une chambre d'hôte. A l'évidence, si cette distinction n'était pas faite, les chemins de pérégrination, qui sont nombreux en France, subiraient un préjudice considérable, car il n'y aurait plus de possibilités d'accueil familial.

Publiée dans le JO Sénat du 21/02/2008 - page 317

Transmise au Secrétariat d'État chargé du commerce, de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises, du tourisme et des services

Réponse du Secrétariat d'État chargé du commerce, de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises, du tourisme et des services publiée le 15/05/2008

Les articles L. 324-3 à L. 324-5 du code du tourisme, complétés par le décret n° 2007-1773 du 3 août 2007 relatif aux chambres d'hôtes, fixent le cadre juridique de l'activité d'exploitant de chambre d'hôte en définissant l'activité et en instaurant, pour tout exploitant de chambre d'hôte, une obligation de déclaration auprès du maire du lieu de l'habitation. L'article L. 324-3 du code du tourisme précise notamment que la chambre d'hôte est une chambre située chez l'habitant en vue d'accueillir des touristes, à titre onéreux. **L'accueil chez l'habitant à titre gratuit ne constitue pas une activité de location de chambre d'hôte au sens de l'article L. 324-3 et n'est donc pas soumis à l'obligation de déclaration en mairie prévue à l'article L. 324-4 du code du tourisme.** Il ne peut donc pas être proposé sous l'appellation « chambres d'hôtes ». Sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle les deux formes d'accueil, à titre onéreux ou à titre gratuit, sont pratiquées. Seul l'accueil chez l'habitant à titre onéreux en chambres d'hôtes est soumis à l'obligation de déclaration prévue par le code du tourisme. L'accueil « jacquaire », dès lors qu'il est gratuit, n'est pas soumis à cette obligation.

Publiée dans le JO Sénat du 15/05/2008 - page 957